FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 15 FEVRIER 1860.

TENUE DE GENERES

EN PARTIE DOUBLE.

Par M. ADRIEN PAGE.

XIV.

LETTRE ANONYME.—*Suite.*

Madame, reprit Alfred, la première est vraie.

—Quoi, monsieur!.... s'écria Mme Lemoine, vous avez laissé planer sur Hector, sur ce gâté! vous infâme.....

—Il l'a voulu, madame.

—Belle raison, monsieur! et ces mille écus que vous avez volés à Fabri ranisette!

—Il ne me convient pas d'accuser, madame, et je laisse à votre fils le soin de restituer lui-même aux faits leur véritable valeur..... Quant à cet argent dont vous me parlez, il me suffira d'affirmer qu'il n'a jamais souillé ma main.

—Et le second grief! demanda la mère de Valentine.

—Je ruine?

—Oui, monsieur.

—Monsieur, reprit Alfred après un moment de réflexion, je vous demande jusqu'à ce soir pour vous faire une réponse précise.

Depuis quelques instans, Mme Lemoine avait vive attention la jeunesse d'Alfred: il était bien, très bien, de cette fraîcheur, de cette fraîcheur qu'on vient de la faire, mais de cette mise de toilette, lâche, décousue, qui dénote que les cruautés qu'on vient de commettre sont quelquefois à une nuit aussi sensuel l'on de Bérive.

Ajoutez que ses traits étaient fatigués, livides, et que tout trahissait en lui les poignantes émotions dont il venait de subir.

Mme Lemoine passa à Valentine un billet sur lequel elle lui demanda la permission de quitter les salons.

Un des heures du matin, dans une chambre à coucher, cela était au moins remarquable.

—Ah! répétait avec un air sourire et un accent où la colère semblait le disputer au dépit, mon fils, mon fils!..... Pourquoi ne pas tout avouer? Pourquoi ne pas me mettre tout bonnement à la porte, mais qu'en montrant ou, après une nuit de détentions, vous allez vous coucher sans doute, et l'inconvenance de venir vous préoccuper de mes inquiétudes maternelles!

—Ah! madame, reprit Alfred une larme au coin de la paupière, que Dieu vous pardonne ces paroles, car elles sont bien coupables!..... Si vous pouvez percer cela, ajouta-t-il en secouant vers la pourrie qu'il avait remarquée, vous vous vous jouiriez y lire la cause de ma pâleur et de mes abattements!

Il y avait dans sa voix quelque chose d'amère et de personnel qui imposa à Mme Lemoine.

—Mon ami, Alfred, répliqua-t-elle, pourquoi ne pas vous expliquer?

—Ce soir, madame..... D'ici la emporter soit le souvenir des paroles que je vais vous dire. J'aspire à Valentine comme un coupable aspire à la grâce, comme un damné aspire au ciel, comme une femme aimante et stérile aspire à se prendre de son premier né. Si elle avait une fièvre épidémique et mortelle, je voudrais la lui prendre et mourir pour elle!..... Si elle était gisante, je voudrais mon corps, mon sang, mon âme, pour qu'elle ne le fît pas!

—Voilà choses que personne n'oublie, pensa Mme Lemoine.

—Si cette nuit insultée, poursuivit Alfred stupide ou sublime, je ne sais pas au juste, je devendrais peut-être assassin..... Si elle avait à plonger de brûlantes flèches, je me coucherais à ses pieds pour les recueillir et en faire bride contre elle..... Je voudrais prouver la vider un peu pour de jour en ce monde et assumer en échange toutes ses tristesses..... Je voudrais l'en éloigner des mauvaises d'une égide, afin quelles fleurs de cette vie s'épanouissent sur elle et avant d'arriver à elle..... Pour elle, j'ai une sainte amitié, madame, il n'y a qu'une femme au monde.

—A la fois, ajouta madame Lemoine.

—Pour celle-ci, ajouta aussi, reprit Alfred la vie exquise, l'horizon s'agrandit, le cœur s'ouvre de..... et qu'est vrai que, la vieille amour, il adorait des idoles, croyez qu'elles sont à jamais brisées.

—Cela est très bien, reprit la mère, mais à la condition que les faux dieux n'aient pas abusé de tous les traits du culte.

Alfred songea que, en effet, il allait se voir fréquent rencontré à la simplicité de l'Eglise primitive, et il ne répondit rien.

Mme Lemoine en savait assez pour deviner tout. Aussi, lorsqu'elle eut vu alla, la décomposition d'Alfred était-elle à ses yeux chose aisée.

Plus double pensé venir au mot de découtiture!

XV

OU MADAME LEMOINE COMMENCE A REPENTIR TOUT CE IL N'EST PAS TOUJOURS COMMODE DE CONDUIRE DEUX GENDRES ATTACHÉS DE FRONT.

Valentine se crampionnait à la volonté de poisser Alfred, qui, fortifié à part, remissait d'ailleurs ces qualités négatives de l'appât des quelques jouissances tentées les femmes.

Elle faisait presque pour lui mon image. Aussi cette lettre anonyme avait elle attiré toute son chance son cœur, aussi l'absence prolongée d'Alfred lui avait-elle causé les plus vives douleurs. Mais cent-elle réellement insidèle, mon mal avait-il sa mère, et attendant elle avec une impatience fiévreuse le résultat de la démarche que elle avait allée faire chez Alfred.

—Eh bien! mère! lui demanda la jeune fille.

—Rien, chère enfant! il ne l'avoue pas encore toutes fait, mais les symptômes sont très bleus et la lettre, dit-vrai.

—Si il en est ainsi, reprit Valentine, il a plus besoin d'affection que jamais.

—Je commence à croindre que nous ne nous avons trop hâtes de congédier Oscar.

Mme Lemoine achevait à peine ces paroles, que Maritrie, qui venait discrètement la porte, vint faire de la tête et de la main, une de ces pantomimes qui signifient: "Grande nouvelle! Venez vite!"

Mme Lemoine se hâta de descendre, et qu'en page de ses stupéfaction lorsqu'elle se trouva en présence d'Oscar lui même.

—Bah! se dit elle, c'est le ciel qui l'envoie!

Elle se défiait la toute-puissance de responsabilité qu'elle avait.

Il y avait plus de trois mois que l'amant n'avait que les pieds dans cette salle à manger que vous savez, déjà si fertile en perspicies amoureuses.

Le piano était fermé le tabouret en cuir noire à demi-dressé tout relégué dans les pénibles les partitions étaient, sans doute, rangées sous une chaise bien sûre de poussière.

Tout lui semblait mort là où il avait jadis avait eu tant plein d'animation et de gaieté.

Mme Lemoine avait un moment la main et une larme à l'œil, hésitant pour le moulinet, le moulinet pour la larme, larmes et moulinet pour Oscar.

—Madame, dit Oscar, après l'échange des politesses d'usage, puisque vous voulez bien prêter quelque intérêt à ce qui nous concerne moi et les miens, j'ai la douleur de vous apprendre que mon père vient en plus tout les moins ils assurent qu'il va plus que quelques jours à vivre. Sa gouvernante a été mise à la porte, et je suis le service intelligent, que vous m'avez rendu, le veut à la veille de ne rapporter.

—Mon pauvre garçon, reprit Mme Lemoine en tendant sa vieille main ridée qu'Oscar eut la faiblesse de baiser, je vous désapprouve, bien loin de vous en vouloir ici.....

—Et, Mlle Valentine?... demanda timidement le visiteur.

—Valentine est souffrante, elle garde le lit. Vous savez ce que c'est, mon cher monsieur Vigniaux: on se meurtrit, on veut la rendre heureuse, on prend une fantaisie de son cœur pour un attachement vertueux, et puis comment on se donne pardon, vous avez bien tout pour qu'en comme vous l'apparence de torts très sérieux..... Quant à moi, je n'ai jamais pensé que M. Millet fut le mari qui convient à une fille qui ne trouve pas pénétrer à ce dilemme.

—On le dit au bout de son roulean, hasarda Oscar, et il tait en crème certains bruits.....

—Les bruits sont faux, s'empressa d'interrompre Mme Lemoine, je vous le répète, que mon changement de front pas être attribué à des calculs d'intérêt.

—Cependant, madame.....

—Au surplus, cela serait, reprit Mme Lemoine, que cette parole considérable ne serait nullement de nature à modifier nos projets. Crois-moi pas un peu plus on m'en donne d'or, c'est la bonne conduite, c'est le fidélité à ses engagemens, c'est le respect de soi-même qui fait le bonheur..... M. Millet contracte des dettes, il a des maîtresses, et voilà ce dont je l'accuse. Il n'est pas de fidélité possible pour la femme d'un homme de ce caractère. Malheureusement, Valentine en sont pas encore désolées, mais avec le temps et un jeune d'habitude. Voyez vous que nous montons la voie.....

—Et monsieur.

—Mademoiselle, dit Oscar en entrant, c'est vrai, non dont la vie est ici, et qui n'a pas accepté sans appel l'arrêt qui me condamne à vous perdre.

En il voulut saisir la main de la jeune fille, qui la retira, et reprit d'une voix tremblante:

—Monsieur Vigniaux, je suis souffrante, vous le savez; j'ai besoin de repos. Si vous avez vu pour obtenir de moi une dernière expression relée de mes sentiments, je vous dirai avec franchise que j'aime M. Alfred Millet, et que je n'en épouserai jamais d'autre que lui.

—Adieu Valentine, soin bonne et raisonnable de la mère.

Valentine prit une attitude de mutinerie, et semble s'être arrêtée au point de jaunature flétrie route à tout ce qui se dirait désormais.

—Il faut que tu sois folle, reprit Mme Lemoine, il faut que tu n'ait ni dignité, ni amour propre pour tenir à un fetichisme qui t'a si indignement trompée.

A cette accusation dirigée contre Alfred, le calme et le silence de vivant impossibles à la pauvre enfant.

—Il ne m'a pas trompée, ma mère! s'écria-t-elle, c'est nous qui nous sommes trompés nous-mêmes.

—Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, interrompit Mme Lemoine en embrassant la fille du front pauvre chère dupe! S'il t'aimait encore, je lui pardonnerais..... Mais monsieur vit ailleurs!

—Ma mère, que dites-vous!..... Ce n'est pas vrai! crie Valentine en incrustant ses doigts dans les bras de sa mère.

—Et moi, continue Mme Lemoine, je veux que tu Valentine, que ma fille soit aimée un pure un amour sans partage.....

—Ma preuve!..... la preuve!..... ce sera la jeune fille.

—Une affection exclusive, comme celle de M. Vigniaux, par exemple, que le temps consolide au lieu de l'éteindre.

—Mais la preuve, mon Dieu!..... Maman, donnez-moi la preuve de ce que vous dites!

—N'est ce pas, poursuivit Mme Lemoine en s'adressant à Oscar qui ne savait trop quelle contenance tenir, n'est ce pas que vous le feriez bien heureux!

Oscar balbutia quelque chose d'incompréhensible.

—Cela est faux! reprit Valentine avec énergie, si vous avez seulement l'ombre d'une preuve, vous l'auriez déjà produite.....

—Tu n'en ni avez calme ni assez raisonnable pour que nous te la donnions à présent.

—Mais vous l'avez donc!..... Non, vous ne l'avez pas!..... dites-moi que vous ne l'avez pas!.....

—Voyons, calme-toi, reprit Mme Lemoine avec un ton de réserve hypocrite, nous l'exposerons cela demain..... plus tard.

—Jusque là, Valentine avait fait preuve de courage, mais il y avait tant de conviction dans les dernières paroles de sa mère, qu'elle en fait à sangloter.

—Voilà va lui faire du bien de pleurer!.....

Mme Lemoine à Oscar.

Une prostration complète succéda bientôt à ce quasi-délirant de résistance inouïe, et le pauvre enfant s'endormit.

Enfin, d'une voix faible et [illegible]

—Si vous le voulez, maman, [illegible]

—Nous voulons que tu vives, [illegible]

Que tu vives heureuse, et tu le [illegible]

Oui, se tournant vers Oscar.

—Adieu, lui dit-elle en [illegible] la chambre, en voilà assez pour une première fois.

Cependant, au lieu de congédier Oscar, elle le fit entrer dans la salle à manger, où Sérina, qui pressentait le parti, fut désespérée en voyant le couvert mis, et [illegible]

—Mon cher parent, le crois que j'ai touché la corde sensible.

—Alfred quand absolument rompu, quoique vous le dites et [illegible] que l'existence d'un enfant, et que Valentine se crutoit d'autant plus obligée de partager son sort. Vous ne savez pas ce dont une femme est capable! Mais une fille, délicate jeune homme, si nous pouvions en accorder les premiers dividendes, écrite, Seraft lui que vous lui devez, ce que vous ne lui devez pas, ce que tous les raisonnemens du monde.....—Or, il faut que nous la sauvions, non, qu'il ait le cœur vous vous, non, qu'il ait le cœur vous vous!

—C'est la plus cher de mes vœux, madame.

—Avons cette preuve, et Valentine en tardera pas à revenir à vous, à vous qu'elle n'a pas cessé d'aimer, car en ce moment elle meurt de l'avenglé et s'ignore elle-même.

(*A continuer.*)

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 15 février 1860.

Le marché au coton a été quelque peu animé aujourd'hui. Les transactions ont atteint le chiffre de 1,000 balles, dont les prix ont pu les qualités Inférieures. Nous reproduisons notre tableau:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

	LOUISIANE ET MISSISSIPPI.	
Inférieure	5	5
Bonne inférieure	6	6
Bonne ordinaire	6	6
Ordinaire	6	6
Middling	10	11
Bonne Middling	11	11
Middling fait	12	12
Fair	13	13

TABAC—100 boucaults à —c 38 Claiborne nouveau à la 1re 1 1/2 c.

SUCRE—Environ 600 boucaults, à des prix faciles. Pour à Italy fait, 6 3/4 à 7 c. net.

MELASSE—Ventes de 35 à 40 à la Ford-Sterre, etc. 40 à 41 cts le gallon en vente, 35 à dont barils à 40 à 41 cts. 200 barrels sur inspection à 37 cts le gallon.

RIZ—Ventes de 200 à 300 à 3 1/2 à 3 3/4 c. net.

PORC—Ventes de 300 de saurs pour 4 mois à 7 1/2 à 7 3/4 à 8 cts le net.

AVOINE—400 sacs de St-Louis à 62 cts le boisseau.

FARINE—Ventes sont rapportés de 7 à 7 cts les 100 livres.

PORC—200 barils de vieux jambons à 11 1/2, 100 de 32 à 8 cts le 1/2 net de 1 à 2 cts le 1/2 net.

BACON—30 boucaults de plats côtes fumés à 10 cts. 100 à 10 c. et 40 épaules à 8 cts la livre.

LARDS—100 tierces de pure à 8 cts, net le livre.

CAFE—250 sacs à 11 cts, 50 à 11 1/2 c. et 250 à 12 cts la livre.

WHISKY—Marché calme. Aucune transaction.

CLASSE—Demande modérée. Nous cotons: Nortons, 27 c. et 28 c. Brandis, 30 c. et 31 c. Brandis, 32 c. et 33 c. N.-Y. à 40 cents. 35 c. et 36 c. Brandis à 40 c. et 42 c. et 45 c. et 50 c.

FRET—Cotton, de Liverpool à 3/16 à 3/8 cents.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Texas, Nelson, Indianola et Galveston
Steamship Ouachita, Hunter, Galveston, Lavaca, Rio, Jones, Indianola.
Schooner Dawn, Kennedy, Rio Grande.
Schooner Ellen Hall, New York.
Alice E. Thompson, Linscott, Harper.
Bina Nationale, Kelly, Baltimore.
Schooner Ellen Hall, New York.
Gazette Hall, Bell, New York.
Beer Island, Brown, Mobile.
Bureau, Leach, Mobile.

Arrivés hier.

Steamship Empire City, Nelson, New-York.
Steamship Indianola, Flanders, Brazos Santiago.
Steamship Mexico, Tallot, Brimson.
Steamship Wm Cook, Morse, Boston.
Gazette Hall, Bell, New York.
Beer Island, Brown, Mobile.
Bureau, Leach, Mobile.

A bord du fleuve.

Navire Maud Parker, Liverpool.
Belland, Conway, London.
Lady Sale, Pentwood, Liverpool.

AMUSEMENTS.

M. HENRY SQUIRES.

VENDREDI,
Le 17 Février 1860,
La Petite Mère de PUVERNES.

Le petite Mère de PUVERNES, Mlle Mary Squires, vaudevilliste, se sera mise à la fantaisie que son premier et seul

BENEFICE

A la Nlle Orléans aura lieu

Dans la salle des Odd-Fellows,
Vendredi soir, 17 février 1860.

M. HENRY SQUIRES,
Le comique bien connu,
Et de
M. EDWARD HOFFMAN, pianiste.

Billet et places réservées.....$1.00
Portes ouvertes à 7 heures. Le bouquet commencera à 8 heures.

On peut avoir des billets et des places réservées en s'adressant au magasin de musique de M. WALKER, rue du Camp.

N. B. Entrée par le grand escalier qui donne sur la rue du Camp. 15ev

GRAND BAL
PARÉ ET MASQUÉ,

pour cette donné par la

Société Lafontaine de Bienfaisance,

Le soir de MARDI GRAS, 21 février 1860,

dans la

SALLE DE LA SOCIÉTÉ LAFONTAINE,

à l'encognure des rues Gapde Hommes et Champs Elysées (ex Dubrel).

Entrée par la rue Grande-Hommes.

Directeurs:

C. H. Earl,	Jos. Hernandez.
A. Wolfenstein,	A. Sauvage.
A. Lachaussée,	W. T. Dodge.
P. M. Gaudin,	F. Rivas.
S. K. Cole,	F. Rivas.
D. C. Bisson,	C. H. Mott.
M. C. Russell,	C. Kenny.
J. P. M. Gabriel,	J. M. Gabriel.
T. Bussell,	K. Morris.
L. Lapeyre,	A. Delaroche.
J. B. Pradine,	J. C. Wolfe.

A. Mathieu.

Les invitations se rendront à 7 heures, à 7 heures, dans la soirée salle.

Les demandes d'invitation pour les dames devront être adressées aux directeurs avec 1 dollar et les cavalliers.

Une seule dame ne sera admise sans un billet approuvé par les directeurs.

Billets de commerce.....Bout plaisir (+2.00)

Entrée.....2

Salle de l'Armory.

Tous les soirs, à 7 heures et les après-midi à 2 heures, excepté le dimanche.

Grands tableaux Bouton

comprenant environ cinquante magnifiques ouvrages des figures de statuaire antique, représentant le centre allegorie

PILGRIM'S PROGRESS,

(Marche du Pèlerin)

et peintes par les célèbres artistes anglais Huntington Mrs Kyle, Cooper, Mott Dallas, Davies et Paul Bartelot.

Cette splendide trilogie obtient une réputation universelle. Le Pèlerin, Le Sommeil, Le Réveil.

Les portraits d'artistes peintes trois mètres de hauteur à 2 mètres trois quarts de large.

Pour les enfants, 1 dollar.

Les portraits d'artistes peintes trois mètres. La tour de Babel, 2 mètres trois quarts de hauteur.

Pour les enfants, 1 dollar.

Les Directeurs se réunissent tous les mercredis soir, à 7 heures et demie, pour recevoir les

Tous ceux qui ont reçu un billet d'invitation pour les dames après la dernière réunion des Directeurs, lequelle sera donné aux gentlemen.

Un de ces portraits peut servir de prospectus et de souvenir à la soirée des bals.

Prix des billets de souscrire.....$5.00 6fév

BAL MILITAIRE

DONNÉ PAR

La Sixième Compagnie

Des ouvriers canonniers d'Orléans

Le 21 février 1860, dans la salle de la nouvelle société Lafontaine, 5 rue Gapde des Champs Elysées (ex Dubrel).

Entrée par la rue de la Grande-Hommes.

Directeurs et Comité d'invitation.

Lieut. Commandant T. Munro, 2me Lieut. L. N. Hervas, 3e Lieut. J. Schwartz, 1er Ensign. Sauvage.

Commissaires.

Sergent. Noble	Caporal.	Pierre.
Gaulet	"	G. Kayser.
Bernard	"	Ch. Kayser.
L. Hessel	Artilleur.	L. Dinert.
A. Pujol	"	Gerard.
Ch. Dupuy	"	Pouillet.

Les personnes qui seraient non invitées, mais qui pourraient gêner par leur présence, sont priées de s'abstenir de venir à cet amusement.

1fév—6f

COMMERCE DES DENTS.

J. A. CASADAVANT, chirurgien-dentiste, N. 135 rue Royale, entre St-Pierre et Conti, continue toujours à exercer son métier. Il emploie toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il applique des dents et des bandes des meilleures et des perfectionnées qui ont majorité des dentistes inexpérimentés (dont l'on dit des dents qui ne peuvent pas tenir dans la bouche, et dont on n'a pas pu prendre les dents artificielles avec certitude). Il se charge de tout ce qui concerne la profession dentaire, et selon des prix modérés. Il prend des enfants en pension, et se rend aux demandes à domicile. Il ne fait pas pour des dents artificielles, avec pourtres contenant les vides, ou sans des opérations chirurgicales, et selon des procédés perfectionnés. Il prend une ou plusieurs dents, et fait du travail de chaque dent, et fait des dents artificielles.

Il a le bel et une composition chimique qui n'endurcit pas, qu'il applique sur les gencives avant d'attacher les dents. Les gencives se trouvent engorgées, ce qui donne un air de santé.

☞ Consultations en français, espagnol et anglais.

1janv—6f

ERNEST TURPIN,

Coutelier en Gros

N. 38 rue Vieille-Levee.....38

NOUVELLE-ORLEANS.

FABRIQUE à la vapeur. Coutelier en gros de Paris, Fabrique et de quincaillerie, ciseaux, pouilles, et toutes sortes de coutellerie, ou en gros et détail. 1fév—6m

COKE A BON MARCHE.

Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.

Tant qu'on travaillera à la bitume, la Station, le Coke sera en vente au prix de 25 centimes *le boisseau.*

Il est propre, convient pour les maisons et vaut mieux que le charbon de bois pour la cuisine.

A ce prix, le coke est de 25 pour cent meilleur marché que les meilleurs charbons.

1fév—6f N. O. J. TISDALE, Trésorier.

LE FOURNEAU
SACCHAROMETRE
À BAGASSE,

Patenté le 21 juillet 1857.—Employé et classificatement en vapeur, pulvérisé de 1855 et 1859.

Mes systèmes patentés d'employer des pressions de vapeur dans les appareils destinés à faire cuire le sucre et les sucres que d'être compris pour qu'ainsi permettaient la grande supériorité sur tous les autres appareils qui ont été mis en des principes exacts et scientifiques et pratiques, à un système complet le cuisson, par la vapeur, dans des appareils à marche. Il convient à presque tous les sucreries.

FOURNEAUX PERFECTIONNÉS POUR LE CHARBON, SOIT LES BOUILLOIRES OU SOUS LES CHAUDIERES. Je fournirai également le meilleur bouilloire dont on se sert maintenant et qui consiste en deux bouilloires. Elle COUTE MOINS et Mme DURABLE, n'expose absolument à AUCUN DANGER, beaucoup plus de COMBUSTIBLE et consiste entre BOUILLOIRE. On peut le livrer en très peu de temps.

Pompes rotatoires pour cuve chaude et machines d'habitation en prix réduit.

Les modèles pour cuve qui n'ont pas encore un l'on existe, et les fournisseurs aux plusieurs entreprises qui ont fait construire chez moi.

William J. Hart, habitation Magnolia, Quest Felicitas-sous.

L'on, D. F. Kenner, Ashland et Bowdon, Accomplen Dans.

R. M. Burton, Yazoo, sur Dr J. W. Lyon, Smithfield, sur James R. Boyce, Ashland, Quest Bayou Rouge, sur Arthur Dunn, Pierre Bizette, Pointe Coupée-sur.

J. W. a R. Mot de Jesus, Orangeat, St-Charles-sur.

John R. Thompson, Claiborne, Thorville-sur.

John E. Williams, Willow Glen, Rapides, près Alexandrie, Lake.

Dr John Cowan, Experiment, Rapides, près Alexandrie.

R.M. J. C. Cofield à R. M. Davis, Monroe, Monroe Bend, Ouachita.

GEORGE M. LONGACRE, rue, Natchez No 38 Nouvelle-Orléans.

Les Directeurs se réunissent tous les mardis, à 7 heures, dans la soirée salle.

Les demandes d'invitation pour les dames devront être adressées aux directeurs avec 1 dollar et les cavalliers.

Une seule dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les Directeurs.

Tous ceux qui ont reçu un billet d'invitation pour les dames après la dernière réunion des Directeurs, lequelle sera donné aux gentlemen.

☞ Du reste pourra postérieurement se présenter aux bals et de nouveaux billets.

☞ Prix des billets de souscrire.....$5.00 8fév

BAL DU MARDI GRAS

Dans la salle des Odd Fellows.

Il est sur le bal le soir des bals de la Société donnée par les jeunes gens aux autre bleus.

MARDI, Mardi Gras 21 février.

Les dames qui désireront assister à ce bal, sont priées de s'adresser aux directeurs, au bureau de la salle de bal.

Les demandes d'invitation pour les dames, devront être adressées au secrétaire, avec les noms et les réunions.

Les Directeurs se réuniront tous les mercredis soir, à 7 heures et demie, pour recevoir les demandes.

Aucun billet ne sera admis sans un billet d'invitation approuvé par les Directeurs.

Tous ceux qui ont reçu un billet d'invitation pour les dames après la dernière réunion des Directeurs, lequelle sera donné aux gentlemen.

☞ Du reste pourra postérieurement se présenter aux bals et de nouveaux billets.

☞ Prix des billets de souscrire.....$5.00 8fév

BAL MILITAIRE

DONNÉ PAR

La Sixième Compagnie

Des ouvriers canonniers d'Orléans

Le 21 février 1860, dans la salle de la nouvelle société Lafontaine, 5 rue Gapde des Champs Elysées (ex Dubrel).

Entrée par la rue de la Grande-Hommes.

Directeurs et Comité d'invitation.

Lieut. Commandant T. Munro, 2me Lieut. L. N. Hervas, 3e Lieut. J. Schwartz, 1er Ensign. Sauvage.

Commissaires.

Sergent. Noble	Caporal.	Pierre.
Gaulet	"	G. Kayser.
Bernard	"	Ch. Kayser.
L. Hessel	Artilleur.	L. Dinert.
A. Pujol	"	Gerard.
Ch. Dupuy	"	Pouillet.

Les personnes qui seraient non invitées, mais qui pourraient gêner par leur présence, sont priées de s'abstenir de venir à cet amusement.

1fév—6f

FLANDRY & CHARPIAUX.

DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris.

Vente à des conditions libérales

A Plantation Charpiaux, Canal du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.

☞ Reçu et en débarquement du navire Pecot, un assortiment de pianos.

Dissolution de Société.

La Société existant sous le nom de CUCULLU & LAPMEZA est dissoute aujourd'hui par limitation. Vers le 15 février.

A. H. D'MEZA.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.

Les associés se sont avec ce jourd'hui pour le commerce de sucre et de mélasse en présent et fumigation de produits et de cigares de la Havane. Ils se chargent également de la liquidation de la société

A. CUCULLU.
H. D'MEZA.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859. 1janv—6m

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.

No 38, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS E IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES.

☞ Prêts effectués sur connaissance. Toutes les transactions sont strictement confidentielles.

Soigneusement HART.

VINS FINS DE CHAMPAGNE,

RENART IEROU Fils,

A Mareuil-sur-Ay.

NUMA LACOSTE & Cie,

Agents pour la Nouvelle-Orléans.

BILLARDS PERFECTIONNÉS.

Bandes combinées, du Phelan-Fa Table 1 le 19 février 1856, le 20 octobre 1856, le 4 décembre 1857, le 19 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 23 juin 1859.

O'CONNOR & COLLESTER,

Seuls fabricants,

Nos. 63, 65, 67 et 69, Crosby street,

Ces billards sont employés et on peut les voir aux Théâtres Billard Salons de Miller, No. 103, rue Gravier, où il y en a douze; aux Clubs Louisiana, Pelican et Boston. On peut s'en procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nlle-Orléans, et vous également tous les articles de billard, tels que draps, billes, queues, craies, etc. M. MILLER offre de vendre plusieurs beaux billards de seconde main et se charge de faire des réparations dans le plus bref délai. 8nov—1m

E. ANTOGNINI & E. RICHARD,

FABRICANTS DE BILLARDS

Rue Conti, No 14, Nlle-Orléans.

SEULS AGENTS

Dr. L. Decker, pour les célèbres bandes *Mechanical*, de la dernière perfection, Palmetto le 8 novembre 1858.

OUI Phenomen d'informer le public en général, qu'ils ont constamment en magasin un magnifique choix de billards, en bois de noyer, chêne, acajou et palissandre, avec des bandes en caoutchouc, marbre en bois gaiac, des CELLERES BANDES pulcrifiées.

Après des relations avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'article français pour billards, tels que draps Elbeuf, billes, queues, cuues, craies, poudrier, poudre et billes de poule.

Cigares de la Havane.

NOUS avons reçu par les dernières arrivées, de grands assortiments de Londres, France, demi Regalies et Regalies anglaises, Conchas, Especiales et Miller, des marques El Globo, Regina, Quotidiana, Pulcas y Arcaje, Manillas, Amoroso Flor et Fior de Valencias.

Nous avons constamment en magasin et fort stock de toutes les classes et des meilleures marques à vendre par

CABALLERO & RAMALDO.

No 58, Vieille Levee

entre Decatur et Bienville

2fev

DERIBE.....une maison à vendre par

W. F. VERSENBURGH & CO.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 16 février 1860,

Représentation,

LA PROPHETE!

Grand Opéra en 5 tableaux, musique de Meyerbeer.

Au Troisième Acte,

PAGE, par Mlle Hélène et Henry.—REDOWA, par Mlle C. Tholmer, Hélène et M. Wilmot.—SCENE DES PATINEURS, par le corps de ballet.—LA FRILEUSE, par Mlle Hélène, Henry et M. Tholmer.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi 16 février 1860,

MARITANA.

Grand Opera en 4 actes, de Flotow.

☞ On commencera à 7 heures.

THEATRE ST-CHARLES.

Jeudi soir, 16 février,

Dernière représentation de GUY MANNERING, drame.—OUR IRISH COUSIN, comédie.

THEATRE DES VARIETES.

Jeudi soir, 16 février

EVERY BODY'S FRIEND, comédie.—THE ADVOCATES LAST CAUSE.

Musée et Amphithéâtre

DE SPALDING & ROGERS,

Rue St-Charles, près Commercial Place

Jeudi soir, 16 février,

Les jeunes Gymnastes de Merlin.

ASMODÉE—ROMANCE—CRAQUEMENSE—TRIBOLENCE, MY NEIGHBOUR'S WIFE, vaudeville.

Représentations tous les soirs et les samedis à midi.

Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie—Le spectacle commencera à 7 heures et demie.

THEATRE DE L'OPERA.

Bals masqués de société.

Messieurs les souscripteurs et les personnes invitées au cercle bals sont informés que le second et dernier bal de la saison, aura lieu au Théâtre de l'Opéra, le MARDI GRAS 21 courant.

Le bal commencera à 10½ heures.

Commissaires:

*H. M. Turnbull,	*A. Rouquet,
R. O'Connell,	F. E. Wilz Jr.
*H. de Maity,	*Paul Wallace,
*E. V. Fenwick,	*Ed. B. Wills,
Jos. Magee,	Chas. Bienvenue.

Comité d'invitation.

Le comité s'assemblera au bureau du Théâtre, vendredi soir, à 7 heures, et mardi à 2 heures P. M. Les personnes qui désireront des billets pour ce bal, sont priées de s'adresser à M. H. Reiffer, au bureau du Théâtre.

On pourra prendre des loges pour le bal, à partir de demain à 8 heures.

☞ Billet de souscrire, 6.2 A vendre chez Dan Jouet Hôtel, rue de la Vieille Levee, No 203. 25 ja 1f

GRANDE BALS

Masqué et Paré.

UNE série de quatre bals sera donnée, à PIDD FELLOWS HALL, par la SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE, dans un but charitable. Ces Bals auront lieu comme suit:

Le 1er—JEUDI, 5 janvier.
Le 2e—MARDI, 5 février.
Le 3e—SAMEDI, 11 février.
Le 4e—MARDI, 21 février.

Prix d'Entrée, payable d'avance, pour 4 Bals

Cavalier et trois dames.....4.5
Abonnement à la série.....

Souscrire au Cercle du Théâtre d'Orléans, pour les billets et les loges.

Le prix de chaque loge retenue d'avance est de $ 6

L'Orchestre sera dirigé par M. Pedigan.

Aucun dame ne sera admise sans cavalier. 24janv

Masonic Hall, rue St-Charles,

Seconde semaine

Ouverture LUNDI, 30 janvier 1860, pour la première fois dans cette ville et pour peu de temps seulement.

CELEBRE PANORAMA BIBLIQUE

DE J. ISAGO WILLIAMS

Ce magnifique tableau commencera par le chaos et continuera dans l'ordre historique jusqu'à la captivité de Babylone, et contient plus de 5,000 CARRES, des scènes les plus sublimes et les plus intéressantes de la Bible.

Seulement tous les soirs, excepté le dimanche. Les portes seront ouvertes de 7 à 10 heures. Le rideau se lève à 8 heures précises. Billets, 50 cents à la porte de la salle. Enfants au-dessous de dix ans, demi-prix.

Séances de JOUR, les MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS. Les portes s'ouvriront à MIDI. Commencera à 1 heure. Les explications seront faites par le Dr Tibbits. 20janv—1m

Second Bal TRAVESTI d'Enfants,

Donné par le professeur VEGAS,

A l'ODD FELLOWS' HALL.

JEUDI, 16 FEVRIER 1860.

Le professeur Vegas informe respectueusement à ses amis et au public en général, que le second BAL TRAVESTI pour les Enfants aura lieu JEUDI, 16 courant.

Le bal commencera à 7 heures et demie et continuera jusqu'à 11 heures, après quoi le bal des adultes commencera.

Prix d'entrée:

Dames et demoiselles	Gratis
Messieurs	$2
Jeunes gens de 12 ans et plus	50 cts.
Enfants des deux sexes (élèves)	Gratis.

Les dames et demoiselles désirant des invitations seront gracieusement reçues chez le professeur Vegas, à l'Odd Fellows' Hall.

Il ne sera positivement pas livré d'invitation pour les dames le jour du bal.

On peut obtenir des billets d'invitation pour hommes dans la salle, dans les magasins de musique et au Bureau des billets, le jour du bal.

Personne ne sera admis s'il ne présente son billet à la porte.

☞ Les billets de souscrire.....$2 8fév

UN GRAND BAL

Sera donné

Par les Amateurs de la Danse,

LUNDI, 20 FEVRIER 1860,

PAR LA

Salle des Odd Fellows,

AU PROFIT DES

ORPHELINS

Du Premier et du Troisième District.

—Directeurs—

J. L. de Blanc,	Jose Barba jr
Francois Ripoll,	Augustin Marcelin Garcia,
J. Simon,	H. Fouchet,
	Tomas Alberto

—Comité d'Invitation—

Federico Gimenez,	J. J. Mailho,
M. M. Hyanes,	E. Fortell,
N. K. Dupuy,	Lucien Charest,
D. De Forich,	Lorenzo Chavez,
P. Sabat, Sr.	Manuel de S. Salles,
	Juan Herrera

COMITE D'INVITATION.

L. J. Courtejil,	J. F. Triechard,
Guy Duplantier,	J. F. Montauzet,
D. Duplantier,	E. Hernandez,
C. W. Culbertson,	A. Legendre,
	Aug. Lazaro.

COMMISSAIRES.

Ed. Fagot,	Aug. Forstall,
N. A. Lemaître,	Ant. Sambola,
S. E. Grunel,	Ernest Morel,
J. Fernandez,	R. D. Richard,
	J. Fischer.

Un orchestre complet, dirigé par le célèbre LEHMAN, a été engagé pour ces bals.

Les musiciens qui désireraient avoir des invitations pour donner leurs amis, peuvent en obtenir en s'adressant à l'un des Directeurs ou au Bureau de la Salle de Bal.

Le comité d'invitation se réunira tous les lundis et vendredis soir, à 7 heures, au bureau de